



***Zoom sur l'Action sociale 17/2/2014 – Discours introductif
de Charles Lejeune, Président du CBCS***



Ce zoom sur l'action sociale est un exercice à la fois enthousiasmant et périlleux !

Exaltant parce qu'il s'agit pour nous de valoriser le travail quotidien mené au sein des services de l'action sociale et de la famille soutenus par la COCOF. Un travail accompli avant tout par ses 1500 travailleurs de terrain. Les capsules qui vous seront proposées en matinée vous donneront un aperçu saisissant du travail accompli au sein de nos secteurs.

Cette action sociale, c'est aujourd'hui - et sans doute plus demain, transfert des compétences oblige - 7 secteurs regroupés au sein de 5 fédérations : les maisons d'accueil, les services d'aide aux justiciables, les centres d'action sociale globale, les services de médiation de dettes, les services d'espaces-rencontres, les services d'aide à domicile et les centres de planning familial.

Organisme intersectoriel de coordination agréé par la Commission
communautaire française
Rue Mercelis 27 - 1050 Bruxelles
Tel. : +32 (0)2 511.89.59 - Courriel : info@cbcs.be

Une action sociale multiforme qui se situe à l'interface d'autres politiques menées dans les secteurs de la santé, de l'emploi, de la formation ou encore de la cohésion sociale.

Ce qui la caractérise, dans le fond, se résume à deux choses, à la fois simples et essentielles :

1. une approche globale de chaque situation, de chaque personne.
2. Une vigilance à ce que chacune et chacun puisse recouvrir ses droits sociaux fondamentaux.

Et cela, nous le savons tous, dans un contexte de difficultés sociales croissantes pour beaucoup.

Depuis le début des années 2000, et davantage encore depuis 2008, le démantèlement progressif de certaines protections sociales, notamment en matière de droit au chômage, est venue s'ajouter à un taux de chômage massif et structurel, notamment pour les jeunes et pour les femmes. Sur un fond de politiques d'austérité et d'extension de la grande pauvreté.

Chacun de nos rapports d'activités, chacune de nos recommandations, chacun de nos « mémoires », que le CBCS rassemble méticuleusement d'année en année, rappelle à quel point aujourd'hui les situations individuelles de nos bénéficiaires sont devenues si ce n'est inextricables, en tous cas multifactorielles, à quel point les demandes d'aide sociale globale sont nombreuses, trop nombreuses, et à quel point surtout, pauvreté et précarité sont le lot quotidien de bon nombre de nos usagers.

Et c'est évidemment là que l'exercice de valorisation de nos secteurs devient périlleux.

C'est qu'il nous faut dire à la fois à quel point notre travail est important, le plus souvent de qualité, et même de grande qualité. A quel point aussi nos moyens d'action pour mieux faire ce que nous faisons, ou pour faire davantage, restent insuffisants pour mettre en œuvre des accompagnements sociaux souvent compensatoires. (Et il sera passionnant, cette après-midi, d'entendre le retour de l'équipe de recherche de la FdSS, après une année d'enquête menée auprès des usagers de nos associations).

Mais il nous faut dire aussi, particulièrement en cette veille d'échéances électorales, à quel point nous butons aujourd'hui aux limites de notre action.

Et aux impasses systémiques d'une logique économique globale qui entraîne une dualisation sociale inédite à ce jour.

Les limites du travail social.....

Voilà une thématique qui traverse les débats des travailleurs sociaux depuis longtemps.

De cette interrogation souvent féconde a émergé durant les dernières décennies d'innombrables expériences, souvent fructueuses, qui ont permis de décliner, au plus près des situations rencontrées sur le terrain, des dispositifs à même d'accompagner chacun dans la particularité de sa trajectoire. Nous en sommes les héritiers et les acteurs quotidiens. Et c'est très bien ainsi. Nous produisons là le meilleur de ce que nous pouvons produire.

Et la COCOF et son administration ont le plus souvent été à nos côtés pour soutenir nos dispositifs à faire le mieux qu'ils peuvent, à inventer au jour le jour des réponses à la fois concrètes et souvent incertaines pour accompagner nos bénéficiaires.

Reste une question que beaucoup de travailleurs sociaux partagent aujourd'hui : ces personnes, ces familles,vers où les accompagnons-nous ?

Trop d'entre elles restent, non pas au bord du chemin, mais dans ce chemin de précarité sans fin dont l'horizon n'est plus l'insertion mais la désaffiliation, comme le disait si bien Robert Castel.

En 2014, nous sommes nombreux à partager l'idée que l'ingénierie et la créativité sociale de nos équipes, adossées à des CPAS souvent engorgés, ne suffisent plus à faire barrage à la crise sociale et à l'extension de la pauvreté. Pendant que la majorité d'entre nous partage ce constat, les riches, quant à eux, ne cessent de s'enrichir.

Cette montée des inégalités financières et sociales est devenue un défi majeur pour la cohésion sociale.

Un défi qui concerne, dans ses fondements et dans ses principes, non pas avant tout le travail social - qui œuvre sur les conséquences de la pauvreté plus que sur ses causes - mais la responsabilité politique qui est en première ligne pour définir les grands axes d'un contrat social ambitieux et durable, à la hauteur des difficultés actuelle.

Une redistribution des richesses plus équitable via les mécanismes de régulation et de fiscalité, un partage de l'emploi, un enseignement qui réduise au lieu d'agrandir les disparités sociales, voilà les grands piliers des politiques à mettre en place ou à approfondir pour rétablir un accès effectif aux droits sociaux fondamentaux.

Et permettre accessoirement à nos secteurs de retrouver du sens dans un travail qui débouche sur des parcours d'insertion plus nombreux parce que rendus possibles par l'action publique.

Dans ce moment propice au dialogue entre nos élus, actuels et futurs, et la société civile, voici, Monsieur le Ministre, mesdames et messieurs, chers collègues, ce que les secteurs de l'action sociale ont aussi à dire à partir de l'analyse de leurs pratique.
La politique est, qu'on le veuille ou non, l'horizon du travail social.

Je voudrais remercier l'équipe du CBCS, et particulièrement Cécile Vanden Bossche pour la mise en œuvre très professionnelle de cette journée qui, je le sais, a été appuyée par l'ensemble des secteurs de l'Action sociale, chacun avec les moyens propres à leur organisme de coordination.

Un clin d'oeil à Céline Nieuwenhuys, Secrétaire politique de la FdSS qui, je n'en doute pas, a quelque chose à voir avec les incursions créatives et ludiques qui jalonnent cette journée.

Merci à l'équipe de recherche de la FdSS de nous donner l'occasion d'entendre les échos de cette recherche importante menée au sein des CASG.

Merci aux Petits Riens qui se sont démenés pour transporter jusqu'ici le matériel nécessaire à l'organisation de cet événement.

Merci aussi à Aude Garely, Directrice de l'agence Alter, qui nous prête son précieux concours pour animer cette journée.

Et merci enfin au Ministre Madrane, au zèle et à l'enthousiasme de ses collaboratrices, qui ont été précieux pour faire de cette journée la réussite qui s'annonce !

Bon travail et bonne journée !